

LE PCF FACE A LA SECONDE GUERRE MONDIALE IMPERIALISTE

(Documents)

WWW.MARXISME.FR

I – Communiqué de presse du groupe parlementaire communiste du 25/08/1939 (p. 1)

II – Appel du PCF au peuple français (1^{ère} quinzaine d'octobre 1939) (p. 2)

III – Aux membres du Parti Communiste Français (S.F.I.C.) (p. 4)

IV – L'Humanité, n° 38 – 10 avril 1940 (p. 5)

V – L'Humanité, n° 47 – 17 mai 1940 (p. 6)

VI – L'Humanité, n° 55 – 17 juin 1940 (p. 8)

VII – L'Humanité, n° 58 – 1^{er} juillet 1940 (p. 10)

Communiqué de presse du groupe parlementaire communiste du 25 août 1939

M. Maurice Thorez, à la réunion du Groupe Parlementaire communiste qui s'est tenue cet après-midi, a fait un exposé de la situation générale. Il a notamment déclaré :

Nous nous trouvons de nouveau, un an après MUNICH, en présence d'une situation où les peuples peuvent être entraînés, d'un moment à l'autre dans la guerre.

Le fascisme hitlérien, toujours avide de nouvelles conquêtes est une menace constante pour la sécurité des peuples.

Que peut-on faire pour empêcher toute nouvelle agression ?

L'Union Soviétique fidèle à sa politique de Paix a entrepris une politique de dislocation du bloc des agresseurs qui s'étaient unis sur la base du pacte anti-komintern.

Le Pacte germano soviétique comme le signalait encore ce matin LE PETIT PARISIEN « rempli de stupeur les Japonais, les Espagnols, et les Hongrois. »

En agissant ainsi, l'U.R.S.S. a mis en échec le plan de Munich. Mais si HITLER malgré tout, déclenche la guerre, alors qu'il sache bien qu'il trouvera devant lui le peuple de France uni, les Communistes au premier rang, pour défendre la sécurité du pays, la liberté et l'indépendance des peuples.

C'est pourquoi notre Parti Communiste approuve les mesures qui ont été prises par le Gouvernement pour garantir nos frontières et apporter le cas échéant l'aide nécessaire à la Nation qui pourrait être agressée et à laquelle nous sommes liés par un traité d'alliance. C'est parce que nous avons le souci de la Paix et de la Sécurité française que nous souhaitons la conclusion de l'alliance Franco-anglo-soviétique qui reste parfaitement possible et nécessaire.

Une telle alliance complèterait et préciserait utilement le pacte franco soviétique d'assistance mutuelle toujours en vigueur.

Les communistes en ces graves circonstances appellent à l'union de tous les Français grâce à laquelle les fauteurs de guerre fascistes seront contraints de reculer.

Le groupe parlementaire a approuvé entièrement l'exposé de M. Maurice THOREZ.

Appel du PCF au peuple français (1^{ère} quinzaine d'octobre 1939)

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS AU PEUPLE DE FRANCE

Le Parti Communiste Français adresse un fraternel salut aux élus du peuple, fidèles à la cause du peuple, qui pour avoir combattu la guerre impérialiste et lutté pour la paix ont été jetés en prison par le gouvernement de réaction qui impose à la France la volonté des banquiers de Londres.

Salut à ces hommes sur qui n'ont eu la moindre prise ni les menaces répétées, ni les offres alléchantes. Ils donnent un magnifique exemple de courage ; ils montrent le chemin du devoir aux ouvriers restés à l'usine, aux paysans, aux prolétaires soldats et ils seront dignes de Dimitrov, le héros du procès de Leipzig.

Salut à tous les communistes qui dans les prisons, dans la bataille quotidienne, conservent intacte leur foi en la victoire, leur volonté de lutter de toutes leurs forces pour barrer la route aux fauteurs de guerre impérialistes.

Salut à tous ceux qui, fidèles à l'enseignement donné par Karl Liebknecht au prolétariat international, n'oublient pas que l'ennemi est chez nous et que c'est en France que les travailleurs français doivent combattre le fascisme.

Les communistes haïssent Hitler et le régime de violences anti-ouvrières qu'il représente, mais nous dénonçons aux hommes de Munich, aux capitalistes exploités et aux prébendiers d'Abetz le droit de parler d'anti-hitlérisme au moment même où ils introduisent en France les méthodes fascistes d'oppression.

GUERRE DE CAPITALISTES

La guerre qui est imposée au peuple de France est une guerre de capitalistes, une guerre qui dresse l'un contre l'autre l'impérialisme anglais et l'impérialisme allemand, cependant qu'au peuple de France est réservé la mission d'exécuter les consignes des banquiers de Londres.

Ces banquiers anglais qui imposent la guerre au peuple français sont les mêmes qui firent le jeu de Hitler contre la France en signant avec lui un accord naval et un accord aérien.

Ce sont les mêmes qui assassinèrent l'Espagne Républicaine avec le concours de Léon Blum. Ce sont les mêmes qui mirent tout en œuvre pour sauver Hitler en septembre 1938 et lui sacrifièrent la Tchécoslovaquie démocratique sans craindre de compromettre la sécurité française.

Le peuple de France n'a pas à faire les frais des conflits d'intérêts entre les capitalistes de Londres, de Paris et de Berlin. Il n'oublie pas qu'en janvier 1919 au moment où les Spartakistes voulaient instaurer le pouvoir soviétique en Allemagne, les gros possédants des trois capitales noyèrent le mouvement révolutionnaire dans le sang avec le concours du socialiste Noske.

Les travailleurs allemands, nos frères communistes d'Allemagne, combattent Hitler dans leur pays qu'il veulent libérer et qu'ils libèreront. Les travailleurs français avec leur Parti Communiste ont à combattre les fascistes et les fauteurs de guerre impérialistes en France même.

Le Parti Communiste Français s'honore d'avoir sans trêve et sans répit combattu l'hitlérisme et il a toujours proclamé que la lutte contre le fascisme exigeait en premier lieu la mise hors d'état de nuire des fascistes français, des ennemis du peuple de France.

LES ENNEMIS DU PEUPLE DE FRANCE

Les ennemis du peuple de France, ce sont les hommes du Comité des Forges qui déjà de 1914 à 1918 sacrifièrent des millions de vies humaines à leurs intérêts capitalistes et veulent aujourd'hui d'une nouvelle saignée de la classe ouvrière dans l'espoir de la dominer plus aisément.

Les ennemis du peuple de France, ce sont les politiciens sans honneur qui obéissant aux ordres de la finance anglaise trahissent les intérêts de la France à Munich et sont prêts à faire couler le sang de millions de Français pour le profit des impérialistes.

Les ennemis du peuple de France, ce sont les factieux, les hommes du 6 février qui avec la complicité ouverte de Daladier noyautent l'armée, organisent leurs troupes de choc et se préparent à accentuer encore davantage la politique de réaction qui déferle sur notre pays.

Les ennemis du peuple de France, ce sont les capitalistes qui avec leur gouvernement de domestiques et les dirigeants socialistes des syndicats veulent imposer un régime d'esclavage et de misère aux masses ouvrières.

Les ennemis du peuple de France, ce sont les magnats de la finance qui s'enrichissent de la guerre et veulent qu'elle dure, cependant que les populations laborieuses de France sont plongées dans le dénuement et la misère.

PAS D'UNION SACRÉE

Les communistes ont toujours combattu et ils combattront sans relâche les hommes du grand capital, les de Wendel, les Schneider et autres marchands de canons pour qui la guerre est immanquablement une excellente affaire.

L'Union Sacrée avec ces gens-là ? L'Union Sacrée avec leurs agents, avec les Maurras et autres fascistes ?

Jamais, jamais, répond le peuple de France laissant aux socialistes, à Léon Blum et à Paul Faure, le triste privilège de mériter les encouragements de tout ce joli monde pour leurs campagnes anticommunistes en attendant de connaître le sort des laquais remerciés à coup de trique, car les méthodes de la réaction sont partout les mêmes. Après avoir frappé les communistes, elle s'attaque aux autres comme cela s'est fait en Allemagne.

Non, pas d'union sacrée avec les fauteurs de guerre.

Non, pas d'union sacrée avec les marchands de canons. Contre eux, contre les ennemis du peuple, contre la réaction, travailleurs français soyons unis et nous vaincrons.

VIVE L'UNION SOVIÉTIQUE

Sous nos yeux le monde capitaliste donne le spectacle du désordre et de l'incohérence, par contre, le pays du Socialisme triomphant, l'Union Soviétique de Lénine et Staline apporte aux peuples d'Ukraine et de Biélorussie libérés du despotisme des gouvernements polonais le bien-être et l'indépendance.

Les peuples de l'univers tournent leurs regards vers le pays du socialisme, vers le pays d'où le capitalisme a été à jamais extirpé, vers le pays où a pris fin l'exploitation de l'homme par l'homme vers le pays du bonheur humain, de la liberté et de la paix.

Si les capitalistes attaquent l'Union Soviétique, c'est parce qu'elle a détruit le capitalisme. Mais ce qui vaut à ce pays la haine des capitalistes lui mérite l'amour et la confiance des travailleurs.

Et si aujourd'hui les capitalistes français attaquent le Parti Communiste, s'ils le mettent hors la loi, c'est parce qu'ils savent qu'il est un obstacle à leur politique de régression sociale, de servitude et de guerre.

Mais le Parti Communiste Français, expression de la classe ouvrière française, expression du peuple de France, est vivant. Les membres de sa direction sont à leur poste et rien, rien ne pourra empêcher les communistes français de poursuivre leur œuvre de libération humaine.

A l'appel du Parti Communiste, à l'appel de votre Parti qui, s'il mérite la haine des capitalistes, est assuré de votre confiance :

TRAVAILLEURS FRANÇAIS UNISSEZ-VOUS !

Soyons unis pour imposer la libération des défenseurs de la paix emprisonnés par ordre des profiteurs de guerre.

Soyons unis pour imposer le retour aux libertés démocratiques, pour exiger le respect de la liberté de la pensée, de presse et d'association.

Soyons unis pour défendre les libertés communales et pour exiger que les municipalités communistes soient dirigées par les élus du peuple et non par des créatures du gouvernement.

Soyons unis à l'usine, aux champs, à l'armée pour défendre nos droits, conscients de la force immense que nous représentons.

Soyons unis pour combattre le fascisme et la réaction.

Soyons unis pour combattre la guerre impérialiste et pour exiger que la paix soit établie.

Soyons unis pour donner à la France un gouvernement qui assurera aux travailleurs le pain, la liberté et la paix.

Soyons unis pour que grâce à nos efforts communs la France soit demain libre, forte et heureuse dans une Europe pacifiée où les marchands de canons et les fauteurs de guerre auront été mis hors d'état de nuire.

Vive l'union du peuple français sous le drapeau de son parti Communiste pour le pain, la liberté et la paix.

Le Parti Communiste Français (S.F.I.C.)

Aux membres du Parti Communiste Français (S.F.I.C.)

Chers Camarades,

Voici cinq mois déjà que les capitalistes ont déclenché la guerre. Les travailleurs peuvent déjà constater, à la lumière des faits, que notre Parti Communiste, une fois de plus, leur avait dit la vérité. La guerre est menée pour la défense des intérêts des exploités. La réaction ne cache plus que le véritable ennemi contre lequel elle voulait orienter la guerre, c'est l'Union Soviétique, le grand pays du socialisme. Et il est de plus en plus clair que c'est avant tout à l'intérieur, contre la classe ouvrière, contre les masses laborieuses, que les Daladier et les Reynaud, soutenus par les Blum et les Jouhaux, ont mené jusqu'alors la guerre.

C'était pour empêcher ces vérités d'éclater que notre « Humanité » fût interdite, que notre grand Parti, plus vivant que jamais, fût officiellement dissous, que les syndicats ouvriers ont été détruits, que des milliers et des milliers de combattants révolutionnaires ont été jetés dans les prisons et les camps de concentration.

Mais sous les coups de la répression, le Parti tient ferme et son activité se développe. Ses mots d'ordre de lutte contre la guerre impérialiste, pour la paix, pénètrent dans toutes les couches de la population laborieuse, à l'usine, à la campagne et jusque dans les tranchées. C'est le résultat de l'effort magnifique des militants innombrables, obscurs et modestes, fidèles à la classe ouvrière et à leur Parti, qui diffusent l'« Humanité » illégale et répandent à profusion les tracts. C'est le résultat de votre dévouement à tous, camarades du Parti, chers compagnons de lutte, des plus humbles aux plus justement admirés pour leurs actes courageux, Bonte, Fajon, Raymond Guyot, Grenier, Michels Mercier, Mouton et autres qui continuent et renouvellent la glorieuse tradition de Liebknecht et des députés bolcheviks pendant la première guerre impérialiste.

C'est pour essayer, bien en vain, d'enrayer les progrès de la propagande communiste que la réaction exploite la trahison d'une poignée de lâches renégats passés à l'ennemi capitaliste. C'est pour essayer de jeter le trouble et la méfiance parmi nos militants et nos adhérents que la réaction a découvert ses propres agents, ses mouchards envoyés dans nos rangs, les Gitton, Vassart, Dewez. Par de tels procédés, la réaction croit pouvoir faire hésiter, voir démoraliser d'autres élus, d'autres communistes. Les militants ne seront pas dupes des méthodes policières de chantage, de corruption et de décomposition.

Le parti est fort. Il applique une ligne claire, nette, conforme à l'orientation fondamentale du mouvement ouvrier international. Cette ligne a été fixée, précisée dans la résolution de notre Conseil Central, dans l'appel du Comité Exécutif de l'Internationale Communiste, dans l'article de son secrétaire général, Georges Dimitrov, le héros du procès de Leipzig.

Chers camarades, pour le succès de la cause de la classe ouvrière, du socialisme et de la paix, luttiez avec toujours plus de confiance et d'ardeur. Soyez toujours plus fermes, plus disciplinés, plus unis. Qu'à tous, l'unité du Parti soit plus chère que la prune de nos yeux. Déjouez les provocations de la police. Ne vous en laissez pas imposer par les mensonges et les calomnies. N'accordez pas le moindre crédit aux feuilles de la bourgeoisie et de ses valets socialistes.

Aux viles calomnies de l'ennemi, contre vos dirigeants, ripostez que, bien loin d'abandonner les responsabilités que vous leur avez confiées, ils sont en France, à leur poste de direction.

La direction du Parti, avec tout le Parti, avec toute la classe ouvrière, accomplira jusqu'au bout son devoir révolutionnaire.

Développez toujours et toujours plus cet « esprit d'initiative et d'audace » que Marx a admiré chez nos grands-pères de 1871.

Serrez les rangs autour des militants dont la classe ouvrière et le Parti peuvent être fiers.

Luttez pour unir les masses laborieuses de France contre la guerre impérialiste, contre les exploités capitalistes, contre les assassins des meilleurs fils de notre peuple.

Démasquez, flétrissez les lâches, les renégats, les traîtres. Criez-leur votre mépris et votre dégoût.

Manifestez dans l'action votre fidélité au Parti, à l'Internationale Communiste, au Chef génial des travailleurs de tous les pays, à notre cher et grand Staline.

Camarades du parti, levez haut et ferme le drapeau du Communisme, le drapeau de la lutte contre la guerre impérialiste.

Levez haut et ferme le drapeau de l'Internationale Communiste de Lénine et Staline.

Vive le Parti Communiste Français !

Au nom du Comité Central du Parti Communiste Français (S.F.I.C.) :
Maurice THOREZ (Secrétaire général) ; **Jacques DUCLOS** (Secrétaire)

Imprimerie spéciale du P.C.F.

L'Humanité
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

N° 38 – 10 AVRIL 1940

NE JETEZ PAS CE JOURNAL ! FAITES-LE CIRCULER !

IL FAUT ARRÊTER LE MASSACRE !

A l'heure présente, des milliers d'hommes se font tuer sur les forteresses flottantes le long des rives de Scandinavie.

C'est pour la domination des mines de fer de Suède qu'ils donnent leur vie !

Le vœu le plus cher des impérialistes de Paris et de Londres est exaucé ; enfin, d'autres pays sont entraînés dans la guerre.

Engagés dans une lutte pour l'hégémonie sur L'Europe et pour la possession des colonies, les deux blocs impérialistes rivaux passeront demain à d'autres violations de la neutralité des petits états, à de nouvelles agressions. Ils rêvent d'entraîner dans la guerre, les Balkans, le Moyen Orient, la Belgique et la Hollande.

Des milliers d'autres français qui vivaient honnêtement du fruit de leur travail, qui n'ont pas participé aux bénéfices d'une quelconque « Banque d'Indochine » doublés pendant la deuxième moitié de 1939, qui ne s'enrichissent pas quand une bataille rapporte des milliards de francs aux munitionnaires, seront sacrifiés pour la possession du pétrole roumain ou de l'embouchure du Rhin.

A la lumière des événements actuels, devant les hécatombes qui se préparent, combien clairvoyante apparaît la politique stalinienne de paix ! Par ses accords pacifiques avec les pays baltes, celui imposé à la Finlande par la force des armes, et contre la volonté des impérialistes franco-anglais, elle a érigé une digue aux frontières nordiques du pays du socialisme, le protégeant contre les provocations de ceux qui voulaient l'entraîner, lui aussi, dans leur guerre ! Combien sage paraît aujourd'hui la politique de notre Parti, quand il demandait au début d'Octobre, dans sa lettre à Herriot, que le Parlement examine sérieusement les possibilités de paix qui pouvaient se présenter !

Aujourd'hui, les brigands impérialistes se sont engagés dans une lutte où ils sont prêts à sacrifier autant qu'il faudra la jeunesse de leurs pays.

En France comme en Allemagne, les peuples sentent que ce ne sont pas leurs intérêts mais ceux de leurs maîtres qui sont en jeu. En France comme en Allemagne, les communistes proclament cette vérité et appellent les masses ouvrières à se dresser contre leur propre impérialisme.

IL FAUT ARRÊTER LE MASSACRE ! Il sera arrêté lorsque le gouvernement des 200 familles sera chassé du pouvoir et remplacé par un gouvernement des ouvriers et des paysans !

SOLDATS ET MARINS, OUVRIERS ET PAYSANS, FEMMES ET MÈRES, qui tremblez pour la vie du mari ou du fils, autour du drapeau rouge du Parti Communiste, rassemblez-vous pour arrêter les fauteurs de guerre avant qu'ils n'aient pu perpétrer de nouveaux crimes, vouer à la mort des générations entières !

L'ENNEMI EST DANS NOTRE PROPRE PAYS !

L'Humanité

N° 47 – 17 MAI 1940

VIVE LA COMMUNE

Les communards s'insurgèrent contre une bourgeoisie qui, après avoir entraîné le pays dans une guerre désastreuse, tout en étouffant les libertés du peuple, le trahit honteusement. Avec l'aide de Bismarck, elle écrasa la Commune dans le sang. Mais la Commune a vaincu sur 1/6^{ème} du globe, en U.R.S.S. Elle vit dans le cœur du peuple de Paris qui, le 26 mai, fleurira le Mur des Fédérés.

NE JETEZ PAS CE JOURNAL ! FAITES-LE CIRCULER !

POUR SAUVER NOTRE PAYS ET NOTRE PEUPLE DE LA MISÈRE, DE LA RUINE ET DE LA MORT

Les violences de la guerre sont déchaînées. Des milliers de vies humaines sont fauchées, les daines s'accumulent.

Seul de tous les partis, le Parti Communiste a multiplié ses efforts pour éviter ce fléau à notre pays et à l'humanité.

Il a été ; en 1934 et en 1936 l'instigateur du front populaire pour le pain, la paix et la liberté. Il a fait tout son possible pour rassembler les masses populaires contre les forces obscures du capitalisme qui préparaient la nouvelle boucherie mondiale.

Aidés par la trahison des chefs socialistes et des traîtres de la C.G.T., les capitalistes se sont acharnés contre le front populaire qui représentait l'intérêt des ouvriers, des paysans, des petits commerçants et de tous les gens des classes moyennes contre l'égoïsme sordide des 200 familles. Ainsi, ils ont préparé la guerre qui ensanglante l'Europe et qui commence à semer ses ruines et ses deuils sur notre pays.

Par égoïsme de classe, ils ont renforcé le fascisme international. Pour écraser le front populaire en Espagne, ils ont aidé Hitler et Mussolini à écraser la République espagnole. A Munich, ils ont sacrifié la Tchécoslovaquie, livrant à l'Allemagne hitlérienne 1500 avions, des dizaines de milliers de mitrailleuses, des milliers de canons, des usines de guerre les plus modernes qui sont aujourd'hui utilisées contre nous.

Pendant plusieurs années, des hommes politiques qui sont aujourd'hui dans les rouages gouvernementaux n'ont cessé de flirter avec Hitler, le considérant comme le gendarme défendant le capitalisme contre le mouvement ouvrier.

Chaque jour, ECOUTEZ RADIO-MOSCOU.
de 11H30 à midi sur 20 m,
de 19H07 à 19H33 sur 30 m,
de 20H à 21H sur 31,50 m,
de 22H à 22H30 sur 31,37 m et 40,50 m,
de 2H30 à 3H sur 20,25 m et 31 m,
le dimanche à 15H sur 25 m.

En novembre 1936, Bonnet au nom du gouvernement Daladier, recevait en grandes pompes Ribbentrop. En juillet 1939, le même Bonnet, au nom du même gouvernement promet à l'ambassadeur d'Allemagne de mettre le communisme à la raison.

Tous ces gens préparaient la guerre, mais ils espéraient qu'elle commencerait entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. C'est pourquoi ils ont tout fait pour empêcher l'entente avec l'Union Soviétique qui, eût empêché, pour un moment au moins, la guerre.

Le Parti Communiste a dit et répété que cette guerre avait été provoquée par les capitalistes. Pour avoir réclamé la paix, avant que les massacres ne commencent, des milliers de ses membres ont été jetés en prison, dans les camps de concentration ou dans les bagnes africains. D'autres sont menacés de la peine de mort !

La 5ème colonne des agents du capitalisme et du fascisme est intacte dans notre pays. Des milliers de policiers, jeunes embusqués pour ce travail répugnant, ont été lancés contre les travailleurs. Le président du Conseil, le ministre de l'intérieur et le Préfet de Police se vantent que 15 000 ouvrières et ouvriers ont été emprisonnés, 15 à 16 000 perquisitions effectuées, 44 députés communistes condamnés dont 28 sont dirigés sur les bagnes d'Afrique, des centaines d'organisations dissoutes, les journaux prolétariens supprimés.

Mais les agents hitlériens jouissent des faveurs du pouvoir. Le comité hitlérien « France-Allemagne » des de Brinon et des Jean Goy n'est pas dissous. Tous ceux qui, ces dernières années, se sont compromis avec les agents du fascisme international : les Flandin, les Bonnet, les Doriot, les marquises de Crussol, ect,... continuent impunément leurs intrigues. Mieux, on a libéré les cagouleurs chargés, avec l'argent et les armes de Berlin et de Rome, d'organiser la 5^{ème} colonne contre le front populaire.

Ils attendent le moment opportun pour servir leurs maîtres. Ceux-là sont honorés. Pour masquer cette bienveillance à l'égard des traîtres hitlériens, les réactionnaires et chefs socialistes mènent une ignoble campagne d'injures contre les communistes et décrètent contre eux la peine de mort.

Aujourd'hui où l'angoisse étirent des millions d'hommes et de femmes de notre pays le Parti Communiste dit, comme toujours, ce qu'il considère être l'intérêt des travailleurs et du peuple de France.

Le rétablissement de la paix, la sécurité et l'indépendance du pays, la liberté et le progrès social exigent que soient impitoyablement chassés le gouvernement des 200 familles qui a entraîné notre pays dans l'aventure présente.

Il faut libérer les députés et les élus communistes, les 15 000 ouvriers enfermés dans les prisons ou dans les camps ; rétablir les élus et les municipalités communistes dans leurs fonctions ; rendre à la légalité le Parti Communiste, les syndicats et toutes les organisations dissoutes. Rendre au Parti Communiste son journal « l'Humanité ».

Il faut mettre hors d'état de nuire, avant qu'ils n'accentuent leur malfaisance, les agents du fascisme installés dans tous les rouages de l'état.

PEUPLE DE FRANCE ! Pour la paix, le pain, la liberté, l'indépendance, SOIS UNI !

Lutte pour :

Un gouvernement de paix, s'appuyant sur les masses populaires, prenant des mesures contre la réaction. Un gouvernement qui s'entende sans délai avec l'Union Soviétique pour le rétablissement de la paix générale dans le monde.

Il faut sauver notre pays et notre peuple des massacres, de la misère et de la ruine où le conduisent les représentants des 200 familles et leurs valets du parti socialiste.

LA GUERRE DES RICHES

D'après le « TEMPS » du 16 mai, la Société Châtillon, Commentry, Neuves-Maisons, a réalisé un bénéfice de 9 millions 239 mille francs pendant les 8 premiers mois de 1939, contre 5 millions 540 mille francs pendant les 12 mois de 1938.

Le bénéfice mensuel était donc en 1939 deux fois et demi de ce qu'il fût en 1938.

Pendant que les travailleurs faisaient des sacrifices imposés par les décrets Reynaud-Daladier en novembre 1938, les capitalistes multipliaient les bénéfices et ils continuent pendant que les fils du peuple sont tués.

Il faut faire payer les riches, les profiteurs de guerre !

LES SOLDATS FRATERNISENT AVEC LES OUVRIERS EN LUTTE

A la C.A.P.R.A. de Courbevoie, le Jeudi 9 Mai, une grève éclata comme suite aux brimades et brutalités d'un contremaître et au renvoi d'un vieil ouvrier.

La direction demanda alors aux soldats qui gardent l'usine de faire reprendre le travail aux ouvriers. Mais ceux-ci, leur ayant expliqué pourquoi ils se croisaient les bras, déclarèrent que les ouvriers avaient raison.

Alors la direction fit venir la garde mobile pour expulser les ouvriers. 250 furent arrêtés et 35 gardés en prison et sont passibles de la peine de mort !

SOLIDARITÉ OUVRIÈRE

Chez CITROEN, les ouvriers d'un groupe d'ateliers ont fait une collecte pour les camarades arrêtés dans l'usine, et ont récolté 968 francs.

L'Humanité
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

N° 55 – 17 JUIN 1940

NE JETEZ PAS CE JOURNAL ! FAITES-LE CIRCULER !

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

Proletarier aller länder, vereinigt euch !

Pour la paix par l'entente avec l'U.R.S.S.

La situation militaire

Après l'occupation de Paris la situation militaire s'est encore aggravée. En Normandie, l'armée allemande est arrivée à l'ouest d'Evreux.

Au sud de Paris elle semble se rapprocher de la Loire, tandis que la colonne qui avait pris Reims a progressé jusqu'à Sens et Troyes, d'une part – probablement pour envelopper l'armée en retraite au sud de Paris et au-delà de Chaumont jusqu'à Gray d'autre part. Cette avancée derrière les Vosges menace dangereusement toute la ligne Maginot d'encerclement, d'autant plus que les Allemands ont réussi à traverser le Rhin, près de Colmar et de percer la ligne près de la Sarre.

Après l'entrée en guerre de Mussolini

Les armées italiennes ont occupé quelques localités le long de la frontière. De part et d'autre des bombardements ont eu lieu (Toulon, la Corse, Gênes, etc.)

Mais l'évènement le plus significatif est le fait que Franco, ce grand ami du ministre fasciste Ybarnégary, a fait occuper par les troupes espagnoles le port international : Tanger, portant ainsi un premier coup aux intérêts des impérialistes anglo-français. C'est probablement pour les remercier de l'aide indirecte qu'ils lui ont fournie pendant la guerre d'Espagne en faisant étrangler la République par la prétendue « non-intervention » de leur larbin Léon Blum !

Lloyd George vient de déclarer dans un article que si on n'avait pas fait la « non-intervention » ce serait aujourd'hui un million de défenseurs de la démocratie qui garderaient l'entrée de la Méditerranée au lieu d'un million de fascistes. Mr Lloyd George ne comprend donc pas que la Cité de Londres et les 200 familles et leurs Chamberlain, Daladier et Blum préféreraient voir installés en Espagne des fascistes défenseurs du capital, plutôt que des vrais démocrates, défenseurs des intérêts populaires et amis du pays des Soviétiques.

Du nouveau à l'Est

L'Union Soviétique a adressé le 14 juin un ultimatum à la Lituanie qui expirait le 15 au matin. De quoi s'agissait-il ? Des soldats rouges, des garnisons soviétiques, en territoire lituanien avaient été enlevés et torturés par la police lituanienne qui voulait leur soutirer des renseignements militaires. Certains avaient pu s'enfuir, d'autres n'ont pas été retrouvés. Un deuxième reproche que l'U.R.S.S. avait à faire à la Lituanie est le fait que celle-ci avait signé un traité militaire secret avec les deux autres États baltes, sans en aviser l'U.R.S.S. et en violation flagrante du traité d'amitié lithuano-soviétique. Enfin, le gouvernement lituanien avait saboté l'exécution de ce traité par tous les moyens possibles afin de rendre difficile le maintien des troupes soviétiques sur le territoire lituanien. Un grand nombre de personnes de nationalité lituanienne, employées à certains travaux dans les garnisons soviétiques avaient été arrêtées et envoyées dans des camps de concentration.

En réparation des actes anti-soviétiques commis, le gouvernement soviétique exigea le remplacement du ministre de l'Intérieur et du chef de la police. Il demanda en, outre, en garantie contre la mauvaise volonté des cercles dirigeants lituaniens, le droit de libre passage pour l'Armée Rouge et le droit d'installer les garnisons sur tous les points du territoire.

Ces conditions ont été acceptées le 15 juin à 9 heures. Elles ont eu immédiatement un commencement d'exécution. Un nouveau gouvernement a été formé. L'U.R.S.S. a installé une garnison à Kaunas, la capitale de la Lituanie.

Une crise ministérielle s'est ouverte en Roumanie. Sans nul doute, elle ne pourra être résolue qu'en tenant compte de l'existence d'une puissante Union soviétique qui a la volonté bien arrêtée de n'admettre aucune menace contre ses frontières.

La situation politique

Paul Reynaud, après l'abandon de Paris, a lancé un appel à Roosevelt. La réponse ne constitue qu'une promesse très platonique : les États-Unis ne reconnaîtront aucune annexion au détriment de la France. Mais ils refusent toute aide militaire.

Un conseil des Ministres a examiné cette réponse afin d'en conclure, si oui ou non la France pouvait continuer à se battre, seule, sur son territoire. Dimanche soir la radio ne savait pas encore quelle décision avait été prise.

Est-ce que la Cité de Londres obtiendra la continuation du massacre de nos frères et de nos fils, pour permettre à l'Angleterre impérialiste, avec ses 40 millions d'habitants, d'en exploiter 400 millions ?

Où la volonté de paix du peuple français obtiendra-t-elle gain de cause ?

C'est du peuple lui-même que dépend la réponse ! Par notre action, nous devons imposer une paix dans la sécurité, en exigeant par tous les moyens, un gouvernement s'appuyant sur les masses populaires, s'entendant avec l'U.R.S.S. pour le rétablissement de la paix générale dans le monde.

A Paris même des listes de pétition et des lettres individuelles doivent être envoyées au Comité restreint du Conseil Municipal qui est resté à l'Hôtel de Ville.

La grave situation de Paris

Le gouvernement des 200 familles, comme pour calmer sa mauvaise conscience, fait annoncer par sa Radio que le ravitaillement de Paris est assuré.

Les ménagères qui font le marché ne sont pas de cet avis et elles rendent responsables de cet état de choses les pouvoirs publics qui ont fait évacuer d'office des villages entiers de la grande banlieue au nord-ouest de Paris, forçant les paysans d'abandonner leur bétail, leurs volailles, leurs champs et leurs jardins, alors que toute cette contrée fut occupée sans combat. Maintenant les mamans ne peuvent plus trouver de lait frais pour les bébés. Il n'y a plus ni fruits, ni légumes verts et même les pommes de terre sont devenues rares.

Mais le scandale le plus monstrueux c'est l'évacuation de toutes les Caisses publiques. Les allocations de chômage, celles aux femmes de mobilisés, celles aux veuves de guerre ne sont plus payées.

Les petits épargnants eux-mêmes, qui avaient mis quelques milliers de francs à la Caisse d'Épargne sont aujourd'hui condamnés à la famine. La direction de la Caisse d'Épargne s'étant « repliée » en emportant leurs économies !

Le sort des chômeurs, des femmes et veuves et enfants de soldats n'a pas préoccupé le gouvernement des 200 Familles ! C'est autre chose quand il s'agit des richesses des gros capitalistes ! N'a-t-on pas vu des camions militaires partir pour sauver un chargement de... fourrures de la Maison Revillon, tandis que des milliers d'enfants d'ouvriers et de paysans devaient se traîner le long des routes sur leurs pauvres petites jambes fatiguées !

CHOMEURS, FEMMES ET VEUVES DE SOLDATS, PETITS ÉPARGNANTS, Groupez-vous par quartiers, dans les comités de Défense, faites circuler des listes de pétition, envoyez des délégations à l'Hôtel de Ville, au Comité des Conseillers municipaux restés pour la gestion de la Ville. Exigez l'ouverture immédiate des caisses fermées !

Exigez aussi qu'il soit pourvu à l'approvisionnement de Paris par l'embauche immédiate de chômeurs chargés d'aller travailler les champs abandonnés des paysans réfugiés et de récolter les fruits et légumes mûrs.

IL FAUT SAUVER PARIS DE LA FAMINE !

Les mères de famille de Paris, par leur union et leur action, sauront imposer les solutions urgentes au danger qui menace la capitale !

L'Humanité
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

N° 58 – 1er JUILLET 1940

NE JETEZ PAS CE JOURNAL ! FAITES-LE CIRCULER !

VIVE L'URSS !

CEUX QUI ONT LE DROIT DE PARLER

« L'HUMANITE » interdite, en Août dernier, par Daladier pour avoir défendu le pacte germano-soviétique, « L'HUMANITE » interdite pour avoir défendu la Paix, ne peut toujours pas paraître normalement.

Par contre, deux journaux bien connus pour leurs mensonges, « le MATIN » et « PARIS-SOIR » peuvent paraître, mais ils ne parviendront jamais à faire oublier leur triste besogne d'excitations à la guerre.

Et voici que, maintenant, paraît aussi une feuille de la bande à Doriot, de cette bande dont on sait que, depuis le premier jour de la guerre, elle a fait chorus avec les fauteurs de massacres.

Cette bande, écrivait le 7 juin dernier : « En frappant la colonne hitléro-thorezienne on est sûr de ne pas se tromper », dans le but évident de déclencher l'assassinat en masse des emprisonnés et de désigner les communistes, courageux défenseurs de la Paix, aux poteaux d'exécution du sinistre Mandel.

Mr. MARCHAND successeur de Mr. LANGERON VEUT CONTINUER LES POURSUITES CONTRE LES COMMUNISTES.

OÙ CES MESSIEURS VEULENT-ILS EN VENIR ?

Le peuple de France n'aime pas les chiens couchants, ceux qui sont toujours du côté du manche. Il ne peut avoir que du mépris pour ceux qui ont hurlé à la guerre, qui ont été les soutiens dociles de la clique Daladier-Reynaud-Mandel. Les valets des fauteurs de guerre peuvent se répandre aujourd'hui en bavardages, ils ne feront pas oublier leur attitude d'excitateurs à la guerre. Un journal a le droit de parler, un journal a le droit de dire leur fait aux responsables des malheurs de la France : ce journal c'est « L'HUMANITE » doit pouvoir paraître normalement. Voilà ce que pensent, ce que demandent les masses populaires de France.

LE CAPITALISME C'EST LE PROFIT POUR LES UNS ET LA MISERE POUR LES AUTRES. C'EST LE DESORDRE ECONOMIQUE, LE CHOMAGE, LA GUERRE. A BAS LE CAPITALISME. VIVE LE SOCIALISME.

L'ARMÉE ROUGE LIBERE LA BESSARABIE

Après avoir libéré 13 millions de Bielo-russiens et d'Ukrainiens du joug des seigneurs polonais, après avoir brisé les plans criminels des gardes blancs finlandais, après avoir libéré les peuples des Etats Baltes où se sont constitués des gouvernements ouvriers et paysans, l'Armée Rouge vient d'entrer en Bessarabie et en Bukovine septentrionale où elle libère les masses populaires qui, depuis 22 ans, subissaient l'oppression des capitalistes roumains. Le gouvernement roumain, sachant ce que vaut la garantie britannique qui lui avait été accordée, a fait droit aux légitimes revendications de l'U.R.S.S. et ainsi la question de la Bessarabie a été réglée pacifiquement.

Salut à la glorieuse Armée Rouge qui porte la liberté des peuples dans les plis de ses drapeaux.

VIVE L'URSS de LENINE ET DE STALINE, pays du socialisme et rempart de la Paix.

LES REVENDICATIONS DU PEUPLE DE FRANCE

Le peuple de France soucieux d'associer le redressement économique et moral du pays, demande :

1°) La libération de tous les défenseurs de la Paix et le rétablissement dans leurs fonctions des élus du peuple déchus pour avoir défendu la Paix.

2°) Le rétablissement des droits du peuple et des libertés syndicales (rétablissement dans leurs fonctions des délégués ouvriers élus et conseillers prud'hommes déchus.)

3°) La mise en accusation des responsables de la guerre et de leurs valets.

4°) La remise en activité de toutes les entreprises.

5°) La création d'un fonds de solidarité nationale en vue de procurer aide et assistance aux blessés, évacués, familles nombreuses, vieillards, etc...

6°) La confiscation des bénéfices de guerre, l'institution d'un prélèvement massif sur les grosses fortunes et la nationalisation, sans indemnité, des banques, mines, chemins de fer, etc...

7°) Le maintien de la Paix et la conclusion d'un pacte d'amitié franco-soviétique qui compléterait le pacte germano-soviétique et qui permettrait la conclusion d'un accord commercial avec l'Union Soviétique pour éviter la famine.

POUR REMETTRE LA FRANCE AU TRAVAIL

Les ouvriers ne demandent qu'à travailler, ils attendent qu'on ouvre les usines, qu'on leur donne de l'ouvrage. Il ne s'agit pas de bavarder sur la remise au travail, il faut agir et vite. Il faut obliger les patrons à ouvrir leurs entreprises et pour celles dont le propriétaire est parti, ne serait-il pas possible de rassembler le personnel en vue d'organiser la reprise du travail ? Il n'est pas juste que la fuite de chefs d'entreprise retombe sur les travailleurs, d'autant plus que les patrons sont partis sans même payer leurs ouvriers.

LA GRANDE MISERE DES CHOMEURS

En attendant la remise au travail que nous souhaitons prompte, il faut bien voir les faits tels qu'ils sont. Des milliers et des milliers d'ouvriers sans travail ne touchent plus d'allocations de chômage et ils n'ont rien, absolument rien pour vivre et pour faire vivre leurs enfants.

On ne peut pas condamner ces hommes et leurs familles à mourir de faim ; nous demandons donc que des ordres soient donnés aux autorités municipales pour verser des allocations de secours aux chômeurs.

De plus, considérant qu'un vaste mouvement de solidarité doit s'organiser, nous demandons aux communistes et sympathisants de se fixer, comme une tâche d'honneur, l'organisation des comités populaires de solidarité et d'entr'aide, dans chaque quartier, dans chaque localité, ces comités ayant pour but :

1°) d'organiser en accord avec les autorités, la récupération et la distribution de denrées périssables (arrachage, transport et répartition de légumes, etc).

2°) de signaler aux autorités les locaux pouvant être réquisitionnés en vue de loger des évacués ou des personnes dont l'habitation a été détruite.

3°) de créer sur le plan du quartier, de la rue ou de la localité un esprit de solidarité pour venir en aide aux plus malheureux et leur assurer le réconfort moral dont ils ont besoin.

Camarades communistes, les travailleurs ont confiance en vous, parce qu'ils savent que vous êtes propres, que vous avez lutté contre la guerre au péril de votre vie ; n'écoutez que la voix du devoir : Soyez les champions de la solidarité et de l'entr'aide.

SEUL UN PARTI A LUTTE POUR LA PAIX C'EST LE PARTI COMMUNISTE

TOUS DANS LE BAIN

Il y a des comptes à régler. Les responsables voudraient bien passer l'éponge, mais le peuple de France ne l'entend pas ainsi.

Ont des comptes à rendre ceux qui ont criminellement déclaré la guerre, le 3 septembre 1939, ceux qui, après l'encerclement de la Pologne ont refusé de faire la Paix sans se préparer à faire la guerre, ceux qui ont envoyé du matériel de guerre en Finlande pour combattre l'U.R.S.S., ceux qui ont persécuté les communistes, défenseurs de la Paix, ceux qui par haine de classe et par incurie ont conduit la France au désastre.

Et ceux qui ont fait ça s'appellent : Daladier-Reynaud-Gamelin-Mandel-Serol et Cie ; ils ont été soutenus par Herriot, Blum, Paul Faure, Jouhaux, Belin, La Rocque, Doriot, Maurras, Laval et autres politiciens qui tous sont dans le bain.

Il y a des comptes à rendre et ces Messieurs ne perdent rien pour attendre.

LIBERATION DES ELUS DU PEUPLE ET DES MILITANTS EMPRISONNES POUR AVOIR DEFENDU LA PAIX

PAS POUR L'ANGLETERRE

Le général de Gaulle et autres agents de la finance anglaise voudraient faire battre les français pour la City et ils s'efforcent d'entraîner les peuples coloniaux dans la guerre.

Les français répondent le mot de Cambronne à ces Messieurs ; quant aux peuples coloniaux ils pourraient bien profiter des difficultés que connaissent leurs oppresseurs pour se libérer. VIVE L'INDEPENDANCE DES PEUPLES COLONIAUX.

LE GOUVERNEMENT QU'IL FAUT

Il ne faut pas à la France le gouvernement de généraux battus, d'affairistes et de vieux politiciens ; il lui faut un gouvernement populaire composé d'hommes honnêtes ayant lutté contre la guerre, n'ayant pas d'attache avec les capitalistes et ayant donné des preuves de leur attachement à la cause du peuple.